

Réduire le travail du sol tout en maîtrisant les adventices sans pesticide



Les 27 et 28 novembre 2019, 8 éleveurs et éleveuses ont participé au voyage d'études du CIVAM, organisé à l'initiative des groupes « cultures économes en intrants » (Ecophyto DEPHY) et « bovins Nord » (Ecophyto 30000). Au programme, deux visites de fermes très complémentaires, autour de la question : « pourquoi et comment réduire le travail du sol, tout en maîtrisant les adventices, sans pesticide » ?

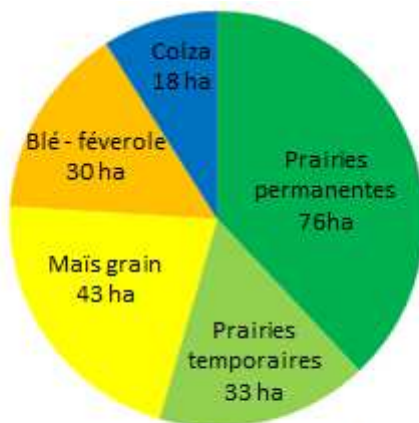
Le GAEC les Portes, à la Bernardière (85) Jean-François Ménard et Jean-Louis Douillard

200ha de sols limoneux, avec peu d'argiles
70 vaches laitières
Le tout certifié en bio depuis 2019

Les spécificités de cette ferme :

- ✓ une entrée par le sans labour pour ensuite aller vers la bio
- ✓ du matériel spécifique pour le travail du sol sans retournement : compil, herse à paille, semoir de semis direct
- ✓ zéro labour depuis 9 ans

ASSOLEMENT



+ 33 ha de cultures intermédiaires :

- 20 ha de sorgho fourrager + moha + trèfle d'Alexandrie
- 16 ha de colza fourrager et radis fourrager semés en direct dans une prairie

ROTATION-TYPE

Prairie (2 ans) / Maïs ou Blé + trèfle (avec éventuellement un couvert gélif) / Colza / Blé + féverole / Couvert sorgho-moha / Maïs / Blé ou prairie

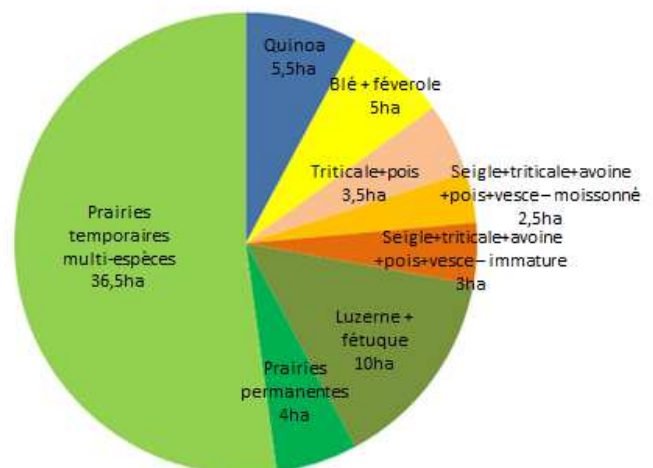
Benoît Jaunet, à Nueil les Aubiers (79)

70ha
50 vaches allaitantes de race Charolaise
Le tout certifié en bio depuis 2009

Les spécificités de cette ferme :

- ✓ une entrée par la bio puis une réduction du labour
- ✓ du matériel relativement simple, qu'il trouve en CUMA ou partage avec ses voisins : vibroculteur, déchaumeur à pattes d'oie, semoir de semis direct
- ✓ quelques labours, exceptionnellement (avant quinoa)

ASSOLEMENT



ROTATION-TYPE

Sur les terres à faible potentiel :
Prairie / méteil fourrager / sorgho sans labour

Sur de meilleures terres :
Prairie multi-espèces (4-8 ans) ou Luzerne 5 ans / quinoa / couvert / blé-féverole / couvert / triticale-féverole / couvert / méteil grains / couvert (si luzerne)

> SYSTEMES AGRICOLES AUTONOMES ET ECONOMES

Qu'entend-on par réduction du travail du sol ?

Par réduction du travail du sol, on peut entendre :

- ✓ - Espacer les labours ou réaliser des labours peu profonds (le labour incluant un retournement du sol)
- ✓ - Réaliser un travail superficiel du sol, sans labour (et donc sans retournement du sol)
- ✓ - Semer en direct, sans travail du sol

Réduire le travail du sol – POURQUOI ?

	Avantages	Inconvénients
Agronomiques	. Augmentation de matière organique en surface (+ 25-50% en 30 ans) * > meilleure structure et moins d' érosion > meilleure activité biologique du sol > meilleure infiltration de l'eau dans le sol	. Augmentation de la pression parasitaire . Augmentation de la pression adventices . Risque de compactage des sols les 1 ^{er} années
Ecologiques	. Augmentation de la matière organique > biodiversité favorisée . Stockage du carbone > atténuation du réchauffement climatique . Moins de lessivage des nitrate s et phosphore	. Augmentation fréquente de l'usage des pesticides en conventionnel > à coupler à des méthodes évitant le recours aux pesticides (rotation longue et diversifiée, couverture du sol, désherbage mécanique...)
Economiques Travail	. Moins de passage d'engins > baisse des coûts de mécanisation et de fioul > gain de temps de travail	. Investissement intellectuel et matériel

* source : ADEME

Réduire le travail du sol tout en maîtrisant les adventices sans pesticide – COMMENT ?

La réduction du travail du sol peut entraîner une augmentation de la pression adventice. Moins travailler le sol tout en maîtrisant les adventices, sans utiliser de pesticide, implique de combiner plusieurs méthodes à différentes échelles du système de cultures :

- ✓ une rotation longue et diversifiée (voir exemples sur la page précédente),
- ✓ une couverture quasi-permanente du sol,
- ✓ un désherbage mécanique bien maîtrisé.

Quelques conseils sont également ressortis du voyage d'études :

- ✓ Commencer avec du matériel disponible localement : chez soi, en CUMA ou auprès des voisins.
- ✓ Y aller par étape : commencer sur de petites surfaces.
- ✓ Etre patient (il faut plusieurs années pour voir des changements en termes de structure et de portance du sol), observer et s'ajuster.
- ✓ Ne pas s'interdire quelques labours très ponctuels pour être capable de maîtriser des adventices.

MERCI !

A Jean-François Ménard et à Benoît Jaunet de nous avoir accueillis sur leurs fermes et avoir apporté leur retour d'expériences !

A Samuel Oheix, du GAB 85, co-animateur du groupe « TCS bio », et au CIVAM du Haut Bocage de nous avoir aidés à organiser ce voyage d'études en Vendée et Deux Sèvres.

Pour poursuivre la réflexion

8 vidéos « Implanter une culture après prairie sans labour et en bio, mission impossible ? » sur le site du GAB85, avec le retour d'expérience de Julien Guéneau, agriculteur bio au sein du GAEC Les Jonquilles (L'Herbergement – 85)